
PROGRAMME

Modérateur : **Benoît de SAGAZAN**

- 09h00 - Accueil
- 09h30 - Mot d'accueil
Introduction de la journée par le modérateur
- 09h50 - Paysages religieux en Rhône-Alpes : l'histoire, le patrimoine et la loi
- 11h20 - Entretien, conservation, restauration, une trinité patrimoniale
- 12h30 - Débats, questions et échanges sur les sujets de la matinée
- 12h45 - Déjeuner sur place
- 14h15 - Le patrimoine mobilier, : un patrimoine méconnu, un patrimoine menacé ?
- 15h00 - Lieux culturels, lieux culturels ?
- 16h00 - La reconversion en questions : problème ? solution ?
- 17h15 - Débats, questions et échanges sur les sujets de l'après-midi
- 17h30 - Conclusion de la journée par le modérateur
- 18h00 - Clôture du colloque

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



A DECOUVRIR DANS NOTRE ESPACE DOCUMENTATION

- Brigitte BASDEVANT, Marie CORNU et Jérôme FROMAGEAU (dir.), *Le patrimoine culturel religieux, Enjeux juridique et pratiques culturelles*, L'Harmattan, Paris, 2006, 350 pages.
- Philippe CIEREN (dir.), *Recyclage des lieux de cultes*, revue La Pierre d'Angle, n°65, Paris, décembre 2014, 56 pages (disponible à la vente).
- Servanne DESMOULINS-HEMERY et Hélène PALOUZIE (dir.), *Regards sur les églises de France, Lieux de culte, lieux de culture*, Actes Sud, 2006, 208 pages.
- Géraldine COURAY-BAPSOLLE, *Du cultuel au culturel ?*, L'Harmattan, Paris, 2007, 230 pages.
- Claude FALTRAUER, Philippe MARTIN et Lionel OBADIA (dir.), *Patrimoine religieux, Désacralisation, requalification, réappropriation*, Riveneuve éditions, Paris, 2013, 285 pages.
- Alain de LA BRETESCHE (dir.), *Quel péril sur les églises en France ?*, revue Patrimoine et cadre de vie, n°193, Paris, septembre 2014, 96 pages (disponible à la vente).
- Hervé MAUREY, *Rapport d'information au Sénat, fait au nom de la délégation aux collectivités territoriales et à la décentralisation sur le financement des lieux de culte*, n°345, 17 mars 2015, 206 pages.
- Catherine PENEZ (dir.), *Regards sur le patrimoine religieux, de la sauvegarde à la présentation*, Actes Sud, 2000, 200 pages.
- *Les églises rurales, un patrimoine et une opportunité*, compte-rendu de l'atelier régional Patrimoine-Environnement, Dijon, 12 décembre 2014, 8 pages (disponible en ligne sur le site de Patrimoine-Environnement).
- *Des églises, pour qui, pour quoi ? Actes du colloque organisé par Chrétiens tourisme loisirs*, Valence, 2005, 40 pages.
- *Guide Narthex, Pour valoriser son église*, Signes d'aujourd'hui (Groupe Bayard), Paris, 15 Juin 201, 100 pages.
- *Petit guide à l'usage des propriétaires ou affectataires pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine mobilier rural*, Actes Sud, Arles, 2014, 87 pages.

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de





Marc Estrangin

La Demeure Historique
Hôtel de Nesmond
57, quai de la Tournelle
75005 Paris
lapassiondupatrimoine.fr



Françoise Mathieu

Maisons Paysannes de France
8, passage des deux sœurs
75009 Paris
www.maisons-paysannes.org



Marie-Hélène Chateau

Patrimoine-Environnement
20, rue du Borrégo
75020 Paris
patrimoine-environnement.fr



Marie-Hélène Chateau

Sauvegarde de l'Art Français
22 rue de Douai
75009 Paris
sauvegardeartfrancais.fr



Marie Drew-Bear

SPPEF
39, av. de La Motte-Picquet
75007 PARIS
www.sppef.fr



Emmanuel de Vogüé

Vieilles Maisons Françaises
93 rue de l'Université
75007 Paris
www.vmfpatrimoine.org

NOTRE DEMARCHE

Depuis 2005, les associations nationales du patrimoine de la Demeure Historique, Maisons Paysannes de France, Patrimoine-Environnement, Rempart, la Sauvegarde de l'Art Français, la Société de Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France et Vieilles Maisons Françaises, forment un groupe national d'information et de concertation sur le patrimoine auprès du Ministère de la Culture, appelé G8 patrimoine.

Depuis 2013, les délégations régionales et départementales de ces structures en région Rhône-Alpes (à l'exception de Rempart) se réunissent régulièrement. Ces réunions informelles facilitent les échanges et la réflexion autour de problématiques communes.

Patrimoine Rhônalpin sert de support à l'organisation de ces réunions et des événements qui en découlent. La fédération des acteurs du patrimoine de la région Rhône-Alpes joue ici son rôle en mobilisant ces réseaux.

Une première conférence a été organisée par le groupe en décembre 2013, autour de l'ouvrage *1913-2013, Cent ans de protection des monuments historiques en Rhône-Alpes*, écrit par Marie Bardisa, alors conservatrice régionale des monuments historiques en Rhône-Alpes.

Ce colloque est un nouvel aboutissement de leur travail. Chacune de ces structures a la volonté de mettre en avant le patrimoine religieux. En effet, la baisse de la fréquentation des lieux de cultes dans le cadre des offices pose la question de la conservation de ces bâtiments. Les pratiques culturelles offrent une opportunité de valorisation qui peut permettre une nouvelle vie pour ces espaces.

Eddie Gilles-Di Pierno

Patrimoine Rhônalpin
Fort de Vaise
27 boulevard Antoine de Saint-Exupéry
69009 Lyon
info@patrimoine-rhonalpin.org
www.patrimoine-rhonalpin.org



PRÉSENTATION DU MODÉRATEUR

Benoît de SAGAZAN

Journaliste,

rédacteur-en-chef de la revue d'histoire, d'art et d'archéologie Le Monde de la Bible (Groupe Bayard),

rédacteur de Patrimoine en blog depuis octobre 2006,

administrateur de l'Association des Journalistes du Patrimoine.

Groupe Bayard
18 rue Barbès
92128 Montrouge cedex
01 74 31 69 13
benoit.desagazan@bayard-presse.com

Journaliste depuis une trentaine d'années, Benoît de Sagazan a la passion du patrimoine et de l'histoire. Une passion inoculée par des acteurs du patrimoine, il y a une quinzaine d'années, quand il reçut la mission d'animer l'opération de mécénat « Un patrimoine pour demain », créée en 1990 par l'hebdomadaire Pèlerin. Une responsabilité exercée durant une dizaine d'années.

« Ces rencontres avec les acteurs du patrimoine, dit-il, m'ont fait comprendre que derrière les vieilles pierres se cachaient non seulement une mémoire mais avant tout des hommes et des femmes debout qui relevaient avec succès des défis, apparemment insurmontables. « Ils l'ont fait parce qu'ils ne savaient pas que c'était impossible » aurait pu dire d'eux Mark Twain. » Une conviction chez lui s'est peu à peu forgée : s'intéresser au patrimoine, qui plus est religieux, était un engagement vertueux, pour les acteurs comme pour le pays. Et cela pour cinq raisons ou vertus. En effet l'entretien et la valorisation du patrimoine...

1. crée du lien social ;
2. soutient l'activité économique, y compris la réinsertion professionnelle ;
3. conforte le respect de l'environnement et la qualité du paysage ;
4. facilite l'accueil et l'intégration de populations nouvelles et/ou étrangères dans un territoire ;
5. permet la transmission d'une culture et/ou d'une spiritualité.

Son intérêt pour le patrimoine historique, et particulièrement religieux, l'a amené à créer en octobre 2006 Patrimoine-en-blog, qui publie presque quotidiennement une veille sur l'actualité du patrimoine, et notamment un état des lieux des églises menacées, les opérations de mécénat et aborde toutes les questions relatives à un patrimoine culturel parfois désaffecté, vendu et disponible pour un nouvel usage. La même année, il reçut le Prix du journaliste 2006 remis par La Demeure Historique.

Ces intérêts partagés l'ont conduit notamment à participer aux côtés de Béatrice de Andia à la création de l'Observatoire du patrimoine religieux en 2007, à éditer en 2011 le Guide Narthex pour valoriser son église (Signes d'Aujourd'hui, Bayard), soutenu par Patrimoine Environnement, et à proposer aux évêques de France (SNPLS) la création, toujours en 2011, d'un événement, La Nuit des églises, destinée à ouvrir les édifices culturels pour une découverte festive d'une église ou d'une chapelle. La Nuit des églises en est à sa cinquième édition.

Aujourd'hui, Benoît de Sagazan est rédacteur en chef du Monde de la Bible, revue d'Histoire, d'art et d'archéologie, éditée par Bayard. Il continue de nourrir le plus fréquemment possible le site Patrimoine-en-blog. Il est également administrateur de plusieurs associations dont l'Association des journalistes du patrimoine, et de Patrimoine Environnement. Enfin il est aussi membre du comité éditorial de la revue en ligne Narthex.fr (art sacré, patrimoine, création), ainsi que du jury du nouveau Grand Prix Pèlerin du Patrimoine qui célèbre en 2015 son 25e anniversaire.

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



PAYSAGES RELIGIEUX EN RHÔNE-ALPES : L'HISTOIRE, LE PATRIMOINE ET LA LOI

LE PATRIMOINE RELIGIEUX ENTRE DÉSACRALISATION, REQUALIFICATION ET RÉAPPROPRIATION

Philippe MARTIN

Directeur de l'Institut Supérieur d'Étude des Religions et de la Laïcité (ISERL)



7, rue Chevreul
69007 Lyon
04 26 31 87 98
iserl@univ-lyon2.fr
<http://iserl.fr/>

Depuis une ou deux décennies les opinions publiques s'indignent : que va devenir le patrimoine religieux ? Dans un monde occidental qui se déchristianise, le nombre de sanctuaire est bien trop grand par rapport aux fidèles : dans la seule ville de Bâle, il y avait, en 1974, 12 églises pour 92 000 fidèles ; aujourd'hui, ils ne sont plus 32 000 pour la même offre de locaux. Que va-t-on faire de ces édifices ? Les détruire ? Les transformer en salle de spectacle, bibliothèque ou hôtel de luxe ? Les affecter à d'autres cultes ? Face à ce qui apparaît comme un geste iconoclaste ou une rupture avec une mémoire visuelle traditionnelle, les pétitions se multiplient, les projets associatifs se développent. Parfois en marge même des Églises, des laïcs veulent sauver églises, chapelles et clochers. Régulièrement des « affaires » défraient la chronique prouvant combien ces questions sont épineuses. Liège en 2003, Saint-Chamond en 2009... ne sont que quelques exemples. Lors d'une de ces polémiques, un responsable de l'épiscopat confie à un journaliste : « Je découvre que le bâtiment n'appartient pas qu'aux catholiques. Les aspects culturels, patrimoniaux et symboliques comptent très fortement chez les non-pratiquants ».

L'historien se doit de mesurer le phénomène actuel aux leçons des siècles. Depuis les origines, les édifices de culte sont désacralisés, détruits, requalifiés... Les moments d'affrontements confessionnels sont, bien entendu, des périodes de nombreuses transformations de l'espace sacré. Si la Révolution cristallise les imaginations avec ces abbayes devenues manufactures, prisons ou carrières, il convient d'en relativiser l'importance. Déjà au Moyen Âge, nombre d'églises avaient changé de statut, phénomène amplifié lors des guerres de religion du XVIe siècle. La période contemporaine n'échappe aux mutations : au cours de la Guerre d'Espagne, 166 églises ou monastères sont totalement brûlés, 1 800 hors d'usage et près de 3 000 fortement endommagés. Les périodes de paix sont également propices à des modifications. Ainsi, en Lorraine, au XVIIIe siècle, 6% des églises sont fermées ou détruites car ne correspondant plus à la spiritualité du moment. Le XIXe siècle a été le grand moment de remise en cause du patrimoine religieux, mouvement encouragé par des clercs.

Si l'inaliénabilité du domaine ecclésiastique proclamée aux conciles d'Antioche (341) et de Carthage (419) n'a jamais été une règle absolue car dès le IVe siècle les juristes font intervenir la notion d'usage. Au cours du Moyen Âge, le discours se complexifie avant de se fixer au XVIe siècle. Le patrimoine religieux a une triple dimension : consacré au culte, à l'action sociale et à l'art. La question des biens de l'Église s'est moins posée en termes de propriété que d'administration, de garde, d'entretien ou d'affectation. Requalifiés, les édifices religieux connaissent trois vies possibles : les usages privés ; les usages collectifs ; les nouveaux usages avec service d'Église. Trois voies pensées aujourd'hui mais qui ont toujours été utilisées.

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



PATRIMOINE CULTUEL, PATRIMOINE CULTUREL

Conserver, restaurer, valoriser... et reconvertir ?

Lundi 16 novembre 2015 - La Halte (Lyon 9e)

**PAYSAGES RELIGIEUX EN RHÔNE-ALPES :
L'HISTOIRE, LE PATRIMOINE ET LA LOI**

TOUR D'HORIZON DES LIEUX DE CULTES EN RHÔNE-ALPES ET EN FRANCE

Maxime CUMUNEL

Délégué général de l'Observatoire du Patrimoine Religieux (OPR)



17c rue Blanche
75009 Paris
01 40 16 14 39
<http://www.patrimoine-religieux.fr/>

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



**maisons
paysannes
de france**



avec le support technique de



PAYSAGES RELIGIEUX EN RHÔNE-ALPES : L'HISTOIRE, LE PATRIMOINE ET LA LOI

LA LOI DE SÉPARATION DES ÉGLISES ET DE L'ÉTAT (1905) : SON CONTEXTE HISTORIQUE, SON CONTENU, SON IMPACT SUR LES LIEUX DE CULTE HIER ET AUJOURD'HUI

Roland CHENAT

professeur d'Histoire honoraire,

organiste en l'église du Saint-Sacrement de Lyon,

membre de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel de l'Eglise du Saint-Sacrement (ASPACESS)

ASPACESS

251 rue André Philip
69003 Lyon
04 78 60 53 26

Contexte historique

Au moment où est votée la loi de séparation des Eglises et de l'Etat (1905), la France est encore marquée par des crises qui, depuis les dernières années du XIXe siècle, l'ont profondément ébranlée et divisée. L'affaire Dreyfus en est la dernière en date. Pour y faire face, un gouvernement d' « action républicaine » s'est mis en place dès 1899, soutenu par les partis de gauche majoritaires à la Chambre. Il fera voter en 1901 la loi sur les associations, déjà marquée par un anticléricalisme qui s'accroîtra encore avec les mesures prises à l'encontre des congrégations. Le statut concordataire étant de moins en moins toléré, dans un pays qui s'est déchristianisé tout au long du XIXe siècle, la loi de séparation, votée en 1905, sera l'acmé de la politique du Bloc des gauches.

Contenu de la loi et conflit avec Rome

Dénonçant le Concordat de 1801, la loi stipule que désormais les cultes, quels qu'ils soient, ne sont plus reconnus en France. Les ministres des cultes ne sont plus salariés par l'Etat. Les établissements publics du culte - notamment les « fabriques », qui administraient les paroisses - sont supprimés. Leurs biens mobiliers et immobiliers, après inventaire, devront être transférés à des « associations cultuelles » régies par la loi de 1901.

Tollé du Saint-Siège qui condamne par deux encycliques (1906) une loi « impie et injurieuse » et interdit, au nom des droits de la hiérarchie ecclésiastique, les associations cultuelles. Devant ce refus, le gouvernement français fait voter une loi supplémentaire en 1907 : elle décrète la dévolution des biens des ex-fabriques, qui désormais n'ont plus de propriétaire légal, aux communes ; celles-ci doivent néanmoins les laisser à la libre disposition du clergé et des fidèles pour la pratique du culte. L'Eglise de France s'estime lésée et le Vatican voit dans ces mesures législatives une entreprise pour « décatholiciser » la France. S'il s'agit bien là d'une véritable dépossession matérielle, l'intransigeance de Pie X, refusant les associations cultuelles, n'y est-elle pas pour quelque chose ? Mais on prendra bientôt conscience que la loi de séparation, donnant à l'Eglise une réelle indépendance, lui est plutôt bénéfique.

L'impact de la loi hier et aujourd'hui, vers l'apaisement

Evêchés, presbytères, séminaires doivent être évacués ; les édifices cultuels sont sous la responsabilité des communes. Des exemples concrets, et le plus souvent locaux, illustreront ce transfert de jouissance ou de propriété : palais archiépiscopal de Lyon, séminaire Saint-Irénée, presque toutes les églises, avec quelques exceptions cependant que nous éluciderons. Tout cela concerne les bâtiments antérieurs à 1905, édifiés depuis le Concordat de 1801. Pour ce qui est des constructions plus récentes, postérieures à 1905, elles deviennent bientôt la propriété des « associations diocésaines », compromis institué en 1924 entre le gouvernement français de l'après-guerre, plus accommodant, et le pape Pie XI, qui les autorise officiellement par une encyclique.

Deux cas de figure existent donc aujourd'hui : celui des lieux de culte attribués aux communes en 1905, et celui des édifices appartenant aux associations diocésaines. Des exemples lyonnais montreront comment les différents propriétaires, commune ou association diocésaine, s'emploient à gérer leurs biens.

Une réflexion sur la notion de laïcité conclura cet exposé.

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



ENTRETIEN, CONSERVATION, RESTAURATION, UNE TRINITÉ PATRIMONIALE

MÉTHODE ET TECHNIQUES POUR PRÉSERVER ET RESTAURER CE PATRIMOINE

Ludovic JAL-BILLET

Architecte DPLG, architecte du patrimoine



228 avenue Félix Faure
69003 Lyon
09 51 24 12 15
ludo.jb@hotmail.fr
<http://larchivolt-lyon.com/>

Collecte et étude de la documentation

Comme pour tout sujet patrimonial, il convient de collecter toute la documentation qui existe auprès des différentes sources et acteurs du patrimoine afin d'obtenir un maximum de connaissances. Cette connaissance du sujet va conduire à orienter le projet en lui donnant un sens lié à l'histoire donc une légitimité supplémentaire.

La connaissance du site

Parallèlement à la recherche documentaire, une reconnaissance visuelle du site permet d'établir un diagnostic patrimonial. Cette observation complète la connaissance de la stratification historique et permet d'accumuler d'avantage de connaissance pour amener à mieux comprendre l'objet.

Investigations supplémentaires

Si la compréhension du lieu reste lacunaire, d'éventuelles prestations de sondages peuvent être engagées, au regard d'indices tangibles. En fonction des observations, des spécialistes peuvent être consultés afin d'approfondir les connaissances de l'édifice.

Relever précisément l'objet d'étude

Des relevés de l'édifice précis sont réalisés. Ils permettent de conserver la mémoire de l'état actuel. En termes de représentation, ces dessins doivent exprimer les matériaux de construction et les dégradations observées afin de communiquer correctement ces informations.

Repérer et localiser les désordres

L'observation des éléments constitutifs de l'édifice permettant d'apprécier les manifestations des pathologies au niveau de tous ses composants. Ce diagnostic renseigne sur l'état global de l'édifice dans ses dispositions actuelles.

Analyser des désordres

Les causes des désordres sont ensuite identifiées et répertoriés afin de guider efficacement les solutions de restauration. Les matériaux et les techniques en place sont étudiés afin de les pérenniser ou les remettre en cause. Les éléments de contexte sont intégrés dans l'analyse afin de vérifier si leur impact ne constitue pas un facteur aggravant.

Intégrer les équipements techniques

Il s'agit d'étudier l'impact des équipements techniques envisagés (éclairage, accessibilité...), en fonction des besoins et usages. Il s'agit ensuite de proposer des solutions d'intégration de ces équipements afin d'en maîtriser les conséquences sur l'édifice. L'ensemble des normes et des attentes permettent ainsi de définir des objectifs précis et rendre compatible l'usage et la préservation de la valeur patrimoniale.

Proposer des solutions adaptées

Suite à cette analyse des dégradations du bâti, des éléments à remplacer, à renforcer ou à compléter sont répertoriés et quantifiés afin de proposer un projet de conservation et de restauration. Les matériaux et les techniques sont choisis de manière pertinente afin que le travail de restauration soit le plus discret possible dans la perception général de l'ouvrage. L'objectif est ici autant de conserver que de mettre en valeur. Dans ce cadre, il sera important de préserver les techniques traditionnelles éprouvées car le patrimoine est aussi un conservatoire des savoir-faire. L'utilisation de matériaux contemporains inadaptés peut avoir des effets indésirables et aboutir à de nouveaux désordres.

Proposer des solutions de réutilisation du bâti

La réutilisation de bâtiments anciens est parfois délicate. Il n'est pas rare d'observer des édifices de qualité dont l'utilisation nuit à leur mise en valeur. Il s'agit donc, avant d'élaborer un programme, d'évaluer les possibilités d'accueil du bâti. Par exemple, les espaces conçus d'un seul volume doivent être restitués plutôt que compartimentés, les éléments à forte valeur patrimoniale doivent rester compréhensibles, les détails ne doivent pas nuire à l'ensemble, etc... C'est à ce prix que la réutilisation sera réussie et porteuse de sens, pour transmettre toutes les qualités de ce patrimoine.

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



ENTRETIEN, CONSERVATION, RESTAURATION, UNE TRINITÉ PATRIMONIALE

LE MÉCÉNAT ET LE PATRIMOINE RELIGIEUX, EXEMPLE D'UNE CAMPAGNE INNOVANTE : LE PLUS GRAND MUSÉE DE FRANCE

Lionel BONNEVAL

Responsable mécénat pour la Sauvegarde de l'Art Français



22 rue de Douai
75009 Paris
01 48 74 49 82
contact@sauvegardeartfrancais.fr
<http://sauvegardeartfrancais.fr/>

Ce projet est parti d'un constat très simple : en France, comme en Europe, le territoire est riche de milliers d'objets d'art souvent méconnus. La complexité de l'histoire et des politiques patrimoniales de chaque pays rend difficile une appréhension uniforme de leur protection et de leur mise en valeur. En France, ces œuvres se trouvent pour la plupart dans les églises et les chapelles des communes. Elles ne sont cependant pas toujours mises en valeur, et nécessitent souvent une restauration. L'ensemble de ces trésors constitue le plus grand musée de France. A l'initiative de la Sauvegarde de l'Art Français, et en continuité avec sa mission de conservation et de promotion du patrimoine français, est né le Plus Grand Musée de France.

L'objectif du Plus Grand Musée de France est donc de repérer ces œuvres et de chercher du mécénat pour permettre leur restauration, afin qu'elles puissent à nouveau être exposées. Cette campagne vise aussi à faire connaître le patrimoine et son intérêt au grand public, tout en donnant envie d'aller le voir, de le partager et de se l'approprier.

La Sauvegarde de l'Art Français a tenu à associer des étudiants à sa démarche dans une logique de transmission, mais aussi d'apprentissage. Très formateur, ce projet permet aux jeunes d'acquérir de nouvelles compétences. Il offre aussi la possibilité aux étudiants de ces régions de s'approprier leur patrimoine et de devenir des ambassadeurs pour ces œuvres. Leur mission est d'aller sur le terrain pour repérer des œuvres, de les faire connaître au grand public, de lever des fonds pour leur restauration, et de communiquer sur les actions qu'ils auront entreprises.

Ce projet est une véritable opportunité pour les étudiants. Il offre tout d'abord une expérience de terrain très enrichissante : ils doivent prendre contact avec les responsables locaux, prospecter auprès des entreprises, animer la relation avec les différents interlocuteurs, etc. Ce type d'expérience est très apprécié par les recruteurs, et est une vraie valeur ajoutée sur un CV.

Le Plus Grand Musée de France fonctionne maintenant depuis deux ans, et peut être considéré comme un succès :

- En 2013 et 2014, plus de 280 œuvres ont été identifiées et répertoriées
- Plus de 150 articles et reportages ont été consacrés au projet dans la presse, mais aussi à la radio et à la télévision
- Le press book de 2014 est valorisé à plus de 578 000€ et à plus de 1,5M€ pour l'ensemble de la campagne.
- 304 000 € de dons ont été reçus pour les œuvres et le fonctionnement.

Fort de son expérience et du bilan positif de ces premières années d'existence, la Sauvegarde de l'Art Français a décidé de chercher de nouveaux partenaires pour l'aider à développer son projet et lui donner une nouvelle envergure. Avec Sciences-Po, ce sont des étudiants venus de toute l'Europe qui vont partir à la découverte du Plus Grand Musée de France.

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



ENTRETIEN, CONSERVATION, RESTAURATION, UNE TRINITÉ PATRIMONIALE

L'OPPORTUNITÉ DU MÉCÉNAT PARTICIPATIF

Jean-Bernard NUIRY

Délégué régional Rhône-Alpes de la Fondation du patrimoine

Guy SALLAVUARD

Directeur des relations institutionnelles et de l'action internationale pour la Fondation du patrimoine



Fort de Vaise
27 boulevard Antoine de Saint-Exupéry
69009 Lyon
04 37 50 35 78
<https://www.fondation-patrimoine.org/fr/rhone-alpes-22>

La sauvegarde du patrimoine religieux fait partie intégrante des missions de la Fondation du patrimoine et a représenté en 2014, près de 70 % de ses interventions en faveur des projets publics.

Le premier outil mis en œuvre par la Fondation du patrimoine est l'appel à la générosité publique au travers de souscriptions populaires lancées par les porteurs de projets, pour la sauvegarde des patrimoines culturels. Ceux-ci ont marqué un épisode de la vie de ceux qui l'entourent (cérémonies religieuses telles que : baptême, communion, mariage, funérailles, etc...) et qui constituent, quelle que soit son affectation, un repère identitaire et géographique. Au-delà de la collecte de fonds, ces souscriptions expriment très concrètement l'attachement que portent à l'édifice culturel concerné, les populations qui en sont proches, et fédèrent ainsi les habitants. Chaque donateur, devient mécène de l'église de son village qu'il soutient, à la hauteur de ses moyens et de ses convictions.

Ainsi ces campagnes de financement participatif permettent de fédérer une population autour du projet. Le porteur du projet doit s'impliquer et créer une dynamique locale, en organisant des manifestations (concerts, expos, etc...) qui permettent aux habitants, commerçants, entrepreneurs locaux, et touristes de se rassembler, de découvrir leur histoire locale, et de s'approprier leur patrimoine, en faisant un don déductible (IR ou ISF).

Entre 2002 et 2014, la Fondation du Patrimoine a lancé des souscriptions pour les travaux de sauvegarde de plus de 4 400 lieux de culte, majoritairement catholiques, qui ont collectés ainsi 56 millions d'euros. Sur la seule année 2014, 474 souscriptions ont été lancées pour le patrimoine religieux, et ont permis de récolter 7,9 millions d'euros.

Voici le bilan pour la région Rhône-Alpes : plus de 200 souscriptions en faveur du patrimoine religieux lancées depuis 2002 (dont 122 Eglises) ; collecte globale : 3,2 millions d'euros ; collecte moyenne par souscription : 15 600 €.

Parmi ces 200, nous pouvons citer les champions de la collecte par rapport au montant des travaux :

- l'église de Saint-André de Lagorce (Ardèche, 927 habitants) : 93,76 %, soit plus de 259 000 € ;
- la chapelle du Collège Victor Laprade à Montbrison (Loire, 14 597 habitants) : 77,04 %, soit 69 400 € ;
- l'église Saint-Laurent à Salles-Arbussonnas (Rhône, 770 habitants) : 68,12 %, soit 93 500 € ;
- l'orgue de Saint-André-le-Bas à Vienne (Isère, 29 930 habitants) : 63,06 %, soit 83 300 €.

Enfin, citons encore les plus belles souscriptions : la chapelle de l'Hôtel-Dieu à Lyon : 158 000 € ; l'église de Belleville-sur-Saône : 99 800 € ; la chapelle de Saint-Symphorien-sur-Coise : 96 900 € ; le Sanctuaire de Peisey-Nancroix : 93 100 € ; l'église de Servoz : 89 500 € ; l'église de Montacarra : 50 400 €.

Signalons aussi, que plusieurs lieux de culte qui ont changé de destination : l'église de Foulc qui a fait l'objet d'un label privé, en devenant une habitation remarquable, le temple de Venterol (Drôme) qui est devenu un centre d'expositions.

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



LE PATRIMOINE MOBILIER : UN PATRIMOINE MÉCONNU, UN PATRIMOINE MENACÉ ?

RETOUR D'EXPÉRIENCE : L'INVENTAIRE ET LA FORMATION CONTRE LES VOLS AU SERVICE DIOCÉSAIN DE L'ART SACRÉ (SDAS) DE BELLEY-ARS

Violaine SAVEREUX

Ancienne responsable du Service diocésain de l'Art Sacré (SDAS) du diocèse de Belley-Ars (2004-2015),
Conservateur délégué des Antiquités et Objets d'Art (CDAOA) de l'Ain,
et future responsable de la Commission diocésaine d'Art Sacré (CDAS) du diocèse de Lyon (12/2015)



Commission diocésaine d'Art Sacré
Maison diocésaine - 7, place Saint Irénée
69005 Lyon
04 78 81 47 89
<http://lyon.catholique.fr/>

En septembre 2004, le diocèse de Belley-Ars a créé le Service diocésain de l'Art Sacré (SDAS) en salariant une personne, afin de mettre en place l'inventaire des objets mobiliers propriété du diocèse dans les églises et chapelles de l'Ain. Les objectifs de cette création étaient multiples : connaître le patrimoine, le conserver, le sécuriser, le valoriser, recueillir la mémoire orale des paroisses, sensibiliser au patrimoine religieux et créer un véritable centre d'intérêt autour de l'art sacré. Le diocèse s'engageait fortement pour son patrimoine et ses églises et affirmait ainsi sa volonté d'apporter un vrai soutien aux communes propriétaires.

11 ans plus tard, l'inventaire s'est généralisé à tous les objets des églises de l'Ain grâce au partenariat étroit entretenu avec la Conservation des Antiquités et Objets d'Art de l'Ain (CAOA) au sein du Conseil départemental, permettant d'inventorier objets propriété des communes, objets propriété du diocèse et objets protégés Monument Historique. Ce sont à ce jour 25.000 objets qui sont recensés, mesurés, photographiés sur une grande partie du territoire du département de l'Ain, toutes propriétés confondues ! Un vrai réseau de partenaires, d'Eglise comme du monde civil, s'est mis en place et permet de connaître et de gérer au mieux le patrimoine mobilier des églises de l'Ain.

En 2014, les églises de l'Ain ont été victimes de 22 faits de vols et de vandalismes en quelques mois, ayant profondément choqué les communautés chrétiennes mais également les villageois et les élus. Le Service diocésain de l'Art Sacré et la Conservation des Antiquités et Objets d'Art ont été amenés à renforcer leurs missions et mettre en place des actions pour lutter contre ces phénomènes, en étroite collaboration avec la Gendarmerie départementale, l'OCBC et l'Etat. La sensibilisation aux objets des églises et à la problématique des vols dans les églises, menée depuis longtemps, a porté ses fruits et l'on peut se féliciter de la réaction exemplaire et efficace de chacun des acteurs au niveau local, départemental et national.

Ces missions illustrent au mieux la nécessité de travailler en partenariat Eglise – société civile pour protéger et valoriser le patrimoine de nos communes que sont les églises et le transmettre aux générations futures. C'est ensemble qu'on peut agir efficacement : une belle façon de vivre la laïcité de manière positive au 21e siècle !

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



LIEUX CULTUELS, LIEUX CULTURELS ?

LA VALORISATION PATRIMONIALE PAR LA MISE EN LUMIÈRE

Jean-Jacques GRANDCOLLOT
Maire de Samoëns (Haute-Savoie)



Place des Dents Blanches
74 340 Samoëns
04 50 34 42 38
<http://www.mairiedesamoens.fr/>

La commune de Samoëns (Haute-Savoie) est connue pour la qualité et la diversité de son patrimoine culturel. Son territoire s'inscrit entre plaine et versants et recèle de nombreux trésors de la vie rurale montagnarde. L'art populaire y côtoie l'art savant. La ferveur religieuse, le sens du sacré s'y expriment avec une sensibilité toute particulière mêlant le savoir-faire populaire aux canons de l'esthétique classique.

Les neuf chapelles des villages de Samoëns, très charmantes, sont emblématiques du territoire. Edifices anciens (XVIIe – début XXe s.), lieux de culte bien sûr, points de repères dans le paysage architectural, elles continuent de refléter, comme autrefois, l'esprit de leurs villages, les mentalités et l'esprit d'émulation des lieux.

La municipalité de Samoëns, consciente de toutes ces valeurs, a entrepris entre 2010 et 2011 la mise en lumière de six de ces édifices. Elle a bénéficié pour ce projet du Fond de concours à l'éclairage public. Sa démarche a fait appel aux meilleurs spécialistes. Cet ensemble de réalisations, mettant en œuvre un matériel à la pointe de la technologie, s'est attaché à une démarche artistique en tenant compte de chaque lieu, de chaque monument, de son architecture et de son ambiance alentours.

En 2013, cette réalisation a remporté le trophée EDF-Patrimoine Rhônalpin récompensant une réalisation de mise en lumière d'édifice dans la Région Rhône-Alpes.

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



LIEUX CULTUELS, LIEUX CULTURELS ?

LE MUSÉE DU PROTESTANTISME DAUPHINOIS, UN DES RARES TEMPLES DU XVI^e SIÈCLE EXISTANT EN FRANCE

Bernard CROISSANT

Pasteur de l'Eglise protestante unie de France,
vice-président du Musée du protestantisme dauphinois de Poët Laval



25, rue de l'Ancien Temple
Vieux Village
26160 Le Poët-Laval
04 75 46 46 33
mdp@wanadoo.fr
<http://www.museeduprotestantismedauphinois.com/>

Le village de Poët-Laval, en Drôme, se répartit en 2 hameaux distincts : le vieux village perché, et le hameau de Gougne dans la vallée.

Chacun de ces hameaux est doté d'un temple protestant.

- Au vieux village, une maison du XV^e siècle est aménagée en Maison Commune. A partir de 1622 les protestants y célèbrent le culte. En 1685, la révocation de l'édit de Nantes ordonne la destruction de tous les temples protestants du royaume. Celui du vieux village y échappe grâce à son statut de Maison commune. Le bâtiment sera de nouveau affecté au culte réformé en 1807 ; laissé à l'abandon il sera de nouveau sauvé grâce à un plan de sauvetage de ce qui restait du village. En 1961, le Musée du protestantisme dauphinois est inauguré dans ses murs. Il est aujourd'hui le point de départ du chemin de grande randonnée européen thématique « sur les pas des huguenots »
- Gougne s'est peuplé au XIX^e siècle par la migration des habitants du vieux village et s'est développé grâce à l'activité facilitée par la situation géographique. Un train reliant Dieulefit à Montélimar de 1883 à 1930 y fera halte en sa gare. En 1847 un nouveau temple est érigé à côté de la Mairie. En 2012, la Société du Musée du protestantisme dauphinois l'acquière et projette un plan de restructuration comprenant des logements sociaux, une bibliothèque, des bureaux et une salle polyvalente.

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



LIEUX CULTUELS, LIEUX CULTURELS ?

L'ÉGLISE SAINT-MARTIN À CROIX (NORD) : 5 ANS DE RESTAURATION, EN VUE DE QUOI ?

Anne DA ROCHA CARNEIRO

Responsable de la Commission Diocésaine d'Art Sacré de Lille,
membre du comité artistique de Narthex



68 Rue Royale
59000 Lille
03 20 55 28 72
<http://www.lille.catholique.fr/>

narthex
Art sacre, Patrimoine, Creation

SNPLS / CEF
58 avenue de Breteuil
75007 PARIS
narthex@cef.fr
<http://www.narthex.fr/>

Impossible de la manquer : au centre de Croix, en haut de la rue Jean Jaurès, elle se dresse là depuis plus de 150 ans. L'église Saint-Martin, première église néogothique du département du Nord, fut construite entre 1847 et 1851 par Charles Leroy, l'architecte qui traça les plans de la cathédrale de Lille. En 1883, elle est agrandie : l'architecte Alphonse Dubuisson édifie un assez vaste transept et un chœur flanqué de chapelles latérales.

Elle subit quelques dégâts et avanies durant la Grande Guerre. Le nouveau curé, l'abbé Georges Decock, nommé le 1er novembre 1919, va se dépenser sans compter pour relever l'église et l'embellir. C'est lui qui est à l'origine de tous les décors peints réalisés entre 1926 et 1928 par les professeurs Mahaut et Trenteseaux, tous deux professeurs à l'École Saint-Luc de Tournai. Cette École encore fameuse aujourd'hui avait contribué au rayonnement du néogothique en Belgique et en France dès la fin du XIXe siècle.

De la Sainte-Chapelle à Saint-Martin, la référence au Moyen Âge.

À voir les peintures murales, leur riche polychromie, les motifs et les thèmes représentés dans l'église Saint-Martin, on pense irrésistiblement aux décors de la nef de la Sainte-Chapelle à Paris. Celle-ci avait été construite par saint Louis pour recevoir des reliques de la Passion, et parmi elles, la plus prestigieuse, la couronne d'épines du Christ. Pour sa restauration, au XIXe siècle, on n'avait pas hésité à employer des teintes très intenses de rouge et de bleu. L'or fut aussi utilisé pour rehausser la mouluration, les chapiteaux, les clés de voûte. D'or également les fleurs de lys et divers motifs végétaux sur les voûtes, les colonnes et les murs. C'est ce modèle qui inspire l'abbé Decock. Pour donner à son église les allures d'une véritable chapelle royale, comparable à la Sainte-Chapelle, il fait aussi représenter quelques grandes figures de saints appartenant à l'histoire ancienne de la France : saint Martin, saint Remy, sainte Clotilde, saint Louis et sainte Jeanne d'Arc (morte à 24 ans, l'âge de la plupart des soldats engagés dans les combats). Pendant la Première Guerre mondiale, ils étaient parfois invoqués comme « nos alliés du Ciel » !

Du Moyen Âge au XXe siècle : les temps dialoguent.

En 1928, Georges Trenteseaux peint une toile marouflée de 12 mètres de longueur, une véritable frise. Il y représente, dans un style troubadour, l'histoire du chevalier Sigismond de Croix rentré aveugle des croisades, et miraculeusement guéri par l'intercession de Notre-Dame-de-la-Délivrance. Mais, passant par-dessus les temps, Trenteseaux nous montre un autre cortège s'avancant aussi vers Notre-Dame : des enfants de chœur, des prêtres (dont l'abbé Decock lui-même), un ancien combattant en uniforme avec sa femme et son enfant nouveau-né (la vie reprend le dessus), une veuve de guerre et ses enfants, orphelins. Sans doute, l'engagement dans la guerre a pu être présenté comme une forme de croisade : pour la patrie et pour Dieu, on fait le sacrifice de sa vie. Pourtant, aucun triomphalisme. Au contraire, souffrance et gravité : dans les têtes et dans les cœurs, la guerre est toujours là.

2010-2015 : la renaissance de l'église Saint-Martin.

En 2010, il avait fallu fermer l'église pour des raisons de sécurité. Après réflexion, et conscients de l'intérêt historique et artistique de ce patrimoine, monsieur Régis Cauche et son conseil municipal décident de réhabiliter Saint-Martin. Ce sera le chantier de rénovation le plus important au nord de Paris. Aujourd'hui, grâce notamment au soutien de la Fondation du Patrimoine, le travail s'achève. Il a été conduit par Guillaume Moine et Thomas Gaudig, architectes du patrimoine. Gilles Gaultier et son atelier peaufinent encore la restauration des peintures et décors intérieurs. Un nouveau mobilier liturgique a été conçu par Gil Dara et moi-même, en étroite relation avec le P. Jean Coquet, curé de la paroisse de l'Épiphanie. Le week-end d'inauguration aura lieu les 13, 14 et 15 novembre. Le dimanche 15 novembre, à 10h30, monseigneur Laurent Ulrich présidera l'eucharistie. L'histoire va donc continuer. De nouvelles pages vont s'écrire.

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



LA RECONVERSION EN QUESTIONS : PROBLÈME ? SOLUTION ?

UNE RECONVERSION AU SERVICE D'UN PROJET

Père Thierry JACOUD

Curé des paroisses de Vaise



3 Boulevard Antoine de Saint-Exupéry
69009 Lyon
04 78 83 77 98
paroissesdeaise@gmail.com
<http://www.paroissesdeaise.fr/>

L'église de l'Annonciation a connu de nombreuses mutations depuis la dernière guerre mondiale : bombardement en mai 1944, reconstruction grâce aux fonds américains en 1957, perte du dynamisme du quartier de Vaise dans les années 70, difficulté pour la paroisse à occuper un tel espace (l'église ne sert plus de manière habituelle le dimanche dès les années 80),...

La restructuration de ce territoire paroissial, à partir de 2006, engage petit à petit une mutualisation des moyens sur l'ensemble des quatre églises. En 2012, l'arrivée d'une nouvelle équipe pastorale permet d'envisager un nouvel avenir pour l'ensemble immobilier de l'Annonciation : réutilisation habituelle de l'église comme lieu de culte, chaque dimanche, en faisant de cette église le centre de la vie liturgique de la paroisse (messe de 11h), transformation de la chapelle en grande salle paroissiale polyvalente, aménagement d'un foyer d'étudiants au premier étage de la cure,... En 2013, un projet est soumis au Cardinal Barbarin : il l'encourage et le soutient. De septembre 2014 à juillet 2015, des travaux importants permettent à la fois une transformation radicale de certains lieux (création de larges ouvertures, d'une mezzanine dans l'ancienne chapelle d'hiver,...), des travaux d'entretien (toiture), le remplacement de la chaufferie, de l'éclairage de l'église,...

La nouvelle salle polyvalente est animée par l'association de la Halte, laquelle a donné à cet espace son nom et son esprit : lieu fraternel où, dans la simplicité, chacun peut être reçu et partager ses talents avec les autres. Pas besoin d'être croyant pour y entrer, il suffit d'avoir envie de sortir de chez soi et de rencontrer ses voisins. On y trouve un bar où bavarder autour d'un verre, une scène musicale, un café des familles, des ateliers intergénérationnels pour partager des savoir-faire,... et bien d'autres choses qui restent à inventer !

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



LA RECONVERSION EN QUESTIONS : PROBLÈME ? SOLUTION ?

L'AVENIR DES ÉGLISES OU LES ENJEUX D'UNE MUTATION

Philippe DUFIEUX

Professeur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon (LAURE / CNRS UMR5600 EVS)



3 rue Maurice-Audin
BP 170
69512 Vaulx-en-Velin cedex
04 78 79 50 50
ensal@lyon.archi.fr
<http://www.lyon.archi.fr/>

Les enjeux soulevés par le phénomène de désaffectation des édifices culturels ne sauraient se limiter aux seules questions architecturales, patrimoniales ou programmatiques. Si depuis Maurice Barrès et l'action de Sauvegarde de l'art français au cours du XXe siècle, les églises et les chapelles rurales ont acquis leurs lettres de noblesse aux côtés des cathédrales de l'âge gothique dans la mythique nationale, la France des clochers est périodiquement invoquée à des fins de cohésion et de reconstruction du corps social. Un siècle après la campagne conduite par Barrès, les questions soulevées par la « grande pitié des églises de France » (1914) – le désengagement financier des communes en particulier qui inquiétait à raison l'auteur de La Colline inspirée – demeurent d'une étonnante actualité.

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



LA RECONVERSION EN QUESTIONS : PROBLÈME ? SOLUTION ?

FAIRE VIVRE NOS ÉGLISES PARTOUT

Père Jean-Luc DARODES

Président de la commission diocésaine d'art sacré de Lyon



Commission diocésaine d'Art Sacré
Maison diocésaine - 7, place Saint Irénée
69005 Lyon
04 78 81 47 89
<http://lyon.catholique.fr/>

Président de la commission d'Art-Sacré du diocèse de Lyon depuis plusieurs années, j'ai été amené avec mon équipe à participer à la restauration d'une vingtaine d'églises : le bâti, les enduits et le choix des couleurs, l'éclairage, la sono,... Nous avons aussi fait des réaménagements de chœurs et de leur mobilier. D'autre part, nous conduisons depuis près de trois ans la mise en place d'inventaires systématiques du mobilier, des objets de culte et la formation de personnes pour leur sauvegarde. Cette commission est composée de deux architectes, d'une coloriste, d'une historienne, d'un archiviste et d'une personne spécialiste de la liturgie.

Force nous est de constater que la population, chrétienne ou non, est fortement attachée à ce monument symbolique qu'est l'église. Dans les villages ruraux, elles sont souvent au centre de ceux-ci, souvent aussi le principal monument patrimonial de la commune. Leur clocher, visible de loin, est un point de repère.

Il y a quelques années, à Lourdes, les évêques de France, au cours d'une assemblée ont travaillé les documents produits par une commission chargée d'enquêter sur le devenir des églises. Au document final, les Evêques ont donné le titre *Faire vivre nos églises*, remplaçant celui-ci dans la perspective de la recherche de sens de plus en plus présente chez nos contemporains.

Quelques mots pour resituer la célébration du culte dans les églises aujourd'hui

La plupart des curés, dans l'espace rural, ont la charge de 8 à 20 communes. Ils sont assistés parfois de diacres. Certains petits villages n'ont la messe qu'une fois par mois ou même tous les deux mois. C'est donc les laïcs de la communauté chrétienne qui ont été appelés à prendre en charge l'animation et la vie de leur église. Outre les messes elles accueillent les mariages, les funérailles, et divers temps de prières : assemblées de la parole, chapelet, adoration, chemin de croix,...

Des églises utilisées pour ce qu'elles sont

Des lieux de prière, au caractère sacré : l'église est bien plus qu'un lieu de rassemblement ou un monument. Tout ce qui la constitue s'enracine sur une vision théologique et symbolique. Le lieu exprime la relation de l'assemblée avec le Christ. L'espace s'organise de telle sorte que le fidèle s'achemine vers l'autel qui représente le Christ. Tout l'aménagement du chœur exprime la divine présence en ce lieu. La liturgie de dédicace fait de l'église de pierre un lieu sacré.

C'est pourquoi une église devrait toujours être utilisée pour ce qu'elle est ; un lieu d'évangélisation et non du passé mort. L'ouverture régulière de celles-ci peut faciliter le recueillement et leur visite. L'expérience prouve que lorsqu'une église est ouverte, le risque de vol, si les objets précieux ont été sécurisés, n'est pas plus grand que dans celle qui est fermée. D'autre part on constate que le nombre de personnes qui y font escale est relativement important. Pour cela les Evêques invitent donc les chrétiens à soigner l'entretien de celle-ci : « rien de plus triste qu'une église qui a l'air d'être à l'abandon ». Fleurissement, panneau d'information clair, cahier d'intention de prière, fond musical ; tout ceci favorise le respect du lieu et sa vie. Il faut aussi envisager de faire des propositions pour que les gens découvrent le sens du patrimoine culturel.

En conclusion, l'utilisation culturelle des églises devrait se concevoir en respect de sa vocation première.

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



LA RECONVERSION EN QUESTIONS : PROBLÈME ? SOLUTION ?

LIMITES À LA RECONVERSION DES LIEUX DE CULTES ? EXEMPLIFICATION ET SONDAGE

Bruno MOREL

Architecte DPLG, Ingénieur TPE, Architecte du Patrimoine
(Maîtrise d'œuvre - Recherches indépendantes - Enseignant École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon)



33 rue de la Charité
69002 Lyon
06 86 33 84 69
morel.architecteingenieur@yahoo.fr

<http://www.saturne.abeille.com/ws/wsbmorel.php3>

Il en va des églises comme de tout autre bâtiment. Peut-on tous les réhabiliter ? En a-t-on les moyens, l'envie et la possibilité technique ? « Ré – habiter » au sens de « habiter de nouveau » et donc à prendre dans son acception souhaitant trouver une nouvelle fonction, un nouvel usage à une « coque vide ». Évidemment là plus qu'ailleurs, la coque n'est peut être pas tout à fait vide et la part du sacré rend toute mutabilité psychologiquement délicate.

Sans parler de l'état sanitaire des bâtiments dont les structures élancées s'avèrent souvent délicates et onéreuses quand les dégradations ont gagné du terrain, il sera ici question plutôt de barrières « éthique, morale ou sociale » à la reconversion des lieux de culte. Car même désacralisé, un lieu de culte est profondément lié à sa fonction initiale par son histoire, sa morphologie et le faire muter demande une grande ouverture d'esprit, de l'argent et beaucoup d'envie. Passé le verrou psychologique qu'un lieu de culte incarne la religion qu'il abritait, c'est un objet architectural qui nous semble souvent immuable bien qu'en réalité fragile et dont la question de la mutation renvoie aux besoins actuels de notre société. Or, ses besoins d'aujourd'hui, qui ne sont peut être pas ceux de demain d'ailleurs (ce qui renvoie à la réversibilité des interventions), sont-ils compatibles avec le respect qui doit incomber au travail de l'architecte ? Respect qu'il faut adopter dans tout projet sur l'existant mais a fortiori dans la reconversion d'un lieu de culte.

Nous prendrons l'exemple personnel de la réhabilitation de la chapelle des Minimes dans l'ancien couvent de Roussillon, initiée par la Mairie de Roussillon, pour illustrer la démarche, toute à la fois respectueuse du passé et projective, qui nous habite en tant que praticien de l'architecture. Parti tout à la fois ouvert sur le monde et profondément ancré dans une grande connaissance du lieu, le projet permet alors de révéler le génie du lieu tout en assumant ces nouvelles dispositions contemporaines.

Nous présenterons ensuite quelques résultats d'étudiants du DEM (Domaine Etude Master) « Histoire et Patrimoine » de l'ENSAL, enseignement académique qui doit permettre de former les architectes de demain et dont j'assume une part des enseignements. Il s'est agi en 2014 de réinvestir les lieux de cultes avignonnais pour en faire des lieux de spectacles dédiés au festival de théâtre bien connu.

Pour conclure sur les expériences de projet, nous relaterons également une expérience d'enseignement plus expérimentale de l'architecture, lancée à la rencontre du public sous la forme d'un projet participatif initié voilà trois ans avec des étudiants, les habitants des quartiers, sous la bienveillance des élus, lors des journées européenne du patrimoine 2013 et dont le but était de viser une reconversion réussie appropriée par les habitants d'une église lyonnaise : Notre Dame de la Bruyère à Vaulx-en-Velin.

Enfin nous prendrons du recul sur le phénomène (naissant ?) de la reconversion des églises et la vision au cas par cas, en proposant quelques réflexions sur les résultats d'une expérience de recherche qui a conduit à la réalisation d'un sondage que nous avons encadré il y a deux ans et qui tendait à cerner les limites de l'exercice de reconversion dans l'acceptation de la population française d'aujourd'hui.

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



PATRIMOINE CULTUEL, PATRIMOINE CULTUREL
Conserver, restaurer, valoriser... et reconvertir ?

Lundi 16 novembre 2015 - La Halte (Lyon 9e)

LISTE DES PARTICIPANTS

Prénom	Nom	Fonction	Dpt	Courriel
Elisabeth	ADAM	Doreur-ornemaniste à Adam Dorure	01	adam.dorure@gmail.com
Jacques	BAILLET	Président de la Société Lyonnaise d'Histoire de l'Aviation et de Documentation Aéronautique (SLHADA)	69	j.baillet007@gmail.com
Laure	BALAGNA	Chargée de mission à la délégation Rhône-Alpes de la Fondation du Patrimoine	RA	laure.balagna@fondation-patrimoine.org
Geneviève	BALESTRIERI	Président de la Fédération des Associations Patrimoniales de l'Isère (FAPI) - Administratrice suppléante de Patrimoine Rhônalpin	38	contact@fapisere.fr
Céline	BARDIN	Coordinatrice de Patrimoine Rhônalpin	RA	info@patrimoine-rhonalpin.org
Anne	BARRE	Chargée de recherches pour l'Ecomusée du Haut-Beaujolais	69	anne.barre@thizylesbourgs.fr
Claudine	BARRIOZ	Députée départementale Maisons Paysannes de France en Savoie	73	savoie@maisons-paysannes.org
Pierre	BARRIOZ		73	savoie@maisons-paysannes.org
Clément	BARRIOZ	Président de Viniciacum	69	viniciacum@wanadoo.fr
Dominique de la	BASTIE	Adjointe à la Commission d'Art Sacré de Lyon	69	dominique.de-la-bastie@wanadoo.fr
Joseph	BERNAY	Société des Amis des Arts de Charlieu - Administrateur suppléant de Patrimoine Rhônalpin	42	jo.bernay@wanadoo.fr
Alice du	BESSET	Députée départementale de Vieilles Maisons Française pour l'Isère - Vice-présidente de Patrimoine Rhônalpin	38	vmf.isere@orange.fr
Denis	BINAUD	Adjoint à la mairie de Civrieux-d'Azergues	69	denisbinaud@free.fr
Louis	BLANCHARD	Sanctuaire d'Ars	01	louis.blanchard@neufonline.fr
Lionel	BONNEVAL	Responsable mécénat pour la Sauvegarde de l'Art Français	75	contact@sauvegardeartfrancais.fr
Eliane	BOUASSE	Comité de quartier Provinces Chavril	69	ebouasse@gmail.com
Jérôme	BOUCHET	Conservateur du patrimoine diocésain à Annecy	74	patrimoine.artsacre@diocese-annecy.fr
Jean-Pierre	BOUVARD	Conseiller délégué au patrimoine de la commune de Miribel	01	jpbouvard@miribel.fr
Marie-Eliette	BRESSAT	Présidente de Dauphi-Bron - Vice-présidente de la Fédération du Patrimoine de l'Est Lyonnais (FPEL)	69	eliette.bressat@orange.fr
Dominique de	BRION	Vice-présidente de la Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de l'Ardèche	07	bernard.debrion@orange.fr
Daniel	BROUTIER	Président des Amis du Vieil Arbresle	69	daniel.bROUTIER@sfr.fr
Elisabeth	BRUYAS	Membre de Maisons Paysannes du Rhône - Paroisse Saint Alexandre	69	elisabeth.bruyas@orange.fr
Chantal-Jane	BUISSON	Guide culturelle	69	jane.buisson@laposte.net
Jacques	BUREAU			bureau.jacques@gmail.com
Yvette	BUSQUET	Membre de Chrétiens tourisme et loisirs	26	busquet.yvette@wanadoo.fr
Céline	CADIEU	Conservateur du patrimoine aux Archives Départementales du Rhône et de la Métropole de Lyon	69	celine.cadieu@rhone.fr
Christian	CAILLET	Président de la commission diocésaine d'art sacré de Viviers	07	chri.caillet@gmail.com
Hugues	CHARDINY	Vieilles Maisons Françaises	69	hugues.chardiny@orange.fr
Isabelle	CHARTRON	Adjointe au maire de la commune de Belleville	69	contact@mairie-belleville.fr
Marie-Hélène	CHATEAU	Députée de Patrimoine-Environnement pour Rhône-Alpes - Déléguée de la Sauvegarde de l'Art Français pour le Rhône	01	dnh.chateau4347@orange.fr
Jean-Michel	CHAUVET	Président de l'association de sauvegarde de Sainte-Croix-en-Jarez	42	jeanmichel.chauvet@orange.fr
Roland	CHENAT	Professeur d'histoire honoraire - Membre de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel de l'Eglise du Saint-Sacrement (ASPACESS)	69	roland.chenat@gmail.com
Christiane	CHENAT	Association pour la sauvegarde du patrimoine culturel de l'église du Saint-Sacrement (ASPACESS)	69	christiane.chenat@gmail.com
Joseph de	COLBERT	Délégué régional adjoint de la Demeure Historique pour l'Auvergne	03	joseph@colbert.fr

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



LISTE DES PARTICIPANTS

Danielle	COSTE	Présidente de la Fédération du patrimoine de l'Est lyonnais - Administratrice de Patrimoine Rhônalpin	69	danielle.coste2@wanadoo.fr
Pierre	COURT	Président de la Sauvegarde des Monuments Anciens de l'Ardèche	07	pier_court@yahoo.fr
Bernard	CROISSANT	Pasteur de l'Eglise protestante unie de France - Vice-président du Musée du protestantisme dauphinois de Poët Laval	26	mdpd@wanadoo.fr
Maxime	CUMUNEL	Délégué général de l'Observatoire du Patrimoine Religieux (OPR)	75	mcumunel@gmail.com
Gennaro	D'AMBROSIO	Architecte à l'agence D'AR JHIL	73	d.dambrosio@darjhil.eu
Anne	DA ROCHA CARNEIRO	Responsable de la Commission diocésaine d'art sacré de Lille - Membre du comité artistique de Narthex	59	artsacre@lille.catholique.fr
Jean-Luc	DARODES	Président de la Commission diocésaine d'art sacré de Lyon	69	jldarodes@gmail.com
Brigitte	DEROUVILLE	Patrimoine en pays mornantais	69	
Nelly	DESPRES	Directrice de la Culture et du Patrimoine à la mairie de Saint-Gervais	74	patrimoine@saintgervais.com
Bruno	DETANGER	Délégué départemental de la Fondation du Patrimoine pour l'Ardèche	07	bruno.detanger@orange.fr
Marie	DREW-BEAR	Déléguée de la Société de Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France (SPPEF) pour le Rhône	69	thomas.drewbear@gmail.com
Laurent	DRUHEN	Délégué départemental adjoint de Vieilles Maisons Françaises pour le Rhône	69	
Hervé	DUBOIS	Architecte au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de la Savoie	73	caue@cauesavoie.org
Pascale	DUBOIS	Guide-conférencière au Service du patrimoine Ville d'Albertville	73	pascale-dubois@wanadoo.fr
Philippe	DUFIEUX	Professeur à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon (LAURE / CNRS UMR5600 EVS)	69	philippe.dufieux@lyon.archi.fr
Bernard	DUHEM	Président de Maisons Paysannes de France	75	president@maisons-paysannes.org
Evelyne	DUMOULIN	Vice-présidente de la Société des Amis des Arts de Charlieu	42	evelynedumoulin@orange.fr
Sophie	DUPISSON	Attachée de conservation du patrimoine au Conseil départemental de l'Isère	38	sophie.dupisson@isere.fr
Eric	DUPRE LA TOUR	Délégué régional de Vieilles Maisons Françaises pour Rhône-Alpes - Délégué départemental de Vieilles Maisons Françaises pour la Drôme	26	eduprelatour@free.fr
François	DUQUAIRE	Architecte-Paysagiste - Membre de Maisons Paysannes de France	69	francois.duquaire@wanadoo.fr
Bernadette	DURAND	Maisons Paysannes du Rhône	69	
Marc	ESTRANGIN	Délégué de la Demeure Historique pour Rhône-Alpes	RA	marc.estrangin@wanadoo.fr frmarc.estrangin@wanadoo.fr
Chantal	FERNEX DE MONGEX	Chargée de mission Patrimoine à la Ville de Chambéry	73	c.fernexdemongex@mairie-chambery.fr
Pierre	FORISSIER	Membre du bureau de Maisons Paysannes du Rhône	69	forissier.pierre@free.fr
Bruno	GALLAND	Conservateur des Antiquités et Objets d'Art du Rhône - Directeur des archives départementales du Rhône et de la métropole de Lyon	69	bruno.galland@rhone.fr
Monique	GARON	Cadre à Groupama Rhône-Alpes Auvergne	69	monique.garon@gmail.com
Eddie	GILLES-DI PIERNO	Président de Patrimoine Rhônalpin	RA	eddiegillesdipierno@patrimoine-rhonalpin.org
Michelle	GILLY	Maire de la commune de Saint-Laurent-sous-Coiron	07	michelle.gilly@hotmail.fr
Stéphane	GORET	Directeur des services du Sanctuaire d'Ars	01	
Renaud	GORMAND	Président de l'Association des Amis de l'Eglise Saint-Nizier	69	r_gormand@yahoo.fr
Jozef de	GRAAUW	Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs au Diocèse de Valence	26	j.degraauw@orange.fr
Jean-Jacques	GRANDCOLLOT	Maire de Samoëns	74	mmeynet@mairiedesamoens.fr
Claire	GRANGE	Membre du groupe Patrimoine de Saint-Symphorien-sur-Coise	69	grange.carteron@wanadoo.fr
Thérèse	GRANGE		69	therese.grange@gmail.com
Françoise	HERNANDEZ	Administratrice du Club UNESCO de La Garde Adhémar	26	hernandezb@orange.fr

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



PATRIMOINE CULTUEL, PATRIMOINE CULTUREL
Conserver, restaurer, valoriser... et reconvertir ?

Lundi 16 novembre 2015 - La Halte (Lyon 9e)

LISTE DES PARTICIPANTS

Jacques	HERRGOTT	Architecte - Membre de la Commission diocésaine d'Art Sacré de Haute-Savoie	74	jacques.herrgott@gmail.com
Thierry	JACOUD	Curé des paroisses de Vaise	69	t.jacoud@free.fr
Ludovic	JAL-BILLET	Architecte DPLG - Architecte du Patrimoine	69	ludo.jb@hotmail.fr
Michèle	JOATTON	Membre d'honneur de la Société académique d'architecture de Lyon	69	michelle.joatton@wanadoo.fr
Pierre	JOSQUIN	«Propriétaire de la chapelle de Gillons - Association «Pour Gillons»»	26	contact@clerivaux.fr
Anne	JOSQUIN	«Propriétaire de la chapelle de Gillons - Association «Pour Gillons»»	26	contact@clerivaux.fr
Chantal de	LA COTARDIERE	Membre du bureau de Vieilles Maisons Françaises de l'Ain - Administratrice de Patrimoine Rhônalpin	01	ch.delacotardiere@orange.fr
Emmanuel de	LA COTARDIERE		01	
Maëlle	LAURENCY	Patrimoine Rhônalpin	RA	pra@patrimoine-rhonalpin.org
Bernard	LEBORNE	Président de Maisons Paysannes France en Rhône-Alpes	26	vice-president@maisons-paysannes.org
Danielle	LEBORNE		26	
Janine	LEMAIRE	Mont Cindre et son ermitage	69	info@montcindre.fr
Marie-Claude	LEONELLI	Conservatrice des Antiquités et Objet d'Art du Vaucluse	84	marieclaud.leonelli@orange.fr
Michèle	LEONET	Adhérente Patrimoine Rhônalpin	69	leonetmichelemlt@orange.fr
Joëlle	LEONI	Architecte à l'agence D'AR JHIL	73	j.leoni@darjhil.eu
Sylvaine	LLOBELL	Administratrice de Maisons Paysannes du Rhône	69	syllibell@gmail.com
Jaqueline	MANDY	Membre de l'Albarelle, du musée de l'Hôtel-Dieu, des Amis de l'Abbatiale Notre-Dame de Belleville	69	
Suzanne	MARCHAND	Présidente de l'Association de la chapelle du grand Hostel-Dieu de Lyon - Déléguée technique Métiers d'arts pour la Fondation du Patrimoine	69	asso.chapelle.ghd@gmail.com
Jean-Michel	MARLIER	Architecte DPLG	07	marlier.architecte@gmail.com
Philippe	MARTIN	Directeur de l'Institut Supérieur d'Etude des Religions et de la Laïcité (ISERL)	69	Philippe.Martin@univ-lyon2.fr
Jean-Louis	MASSON	Vies de château	69	vies2chateau@orange.fr
Françoise	MATHIEU	Vice-Présidente de Maisons Paysannes de France en Rhône-Alpes - Déléguée de Maisons Paysannes du Rhône	69	montrottier.mathieu@laposte.net
Christian	MICHEL		30	christian.michel@orange.fr
Odile	MOINECOURT	Présidente de Savigny Patrimoine	69	odile@moinecourt.com
Jean-Paul	MONCHANIN	Secrétaire général de la Société des Amis des Arts de Charlie - Diacre permanent du diocèse	42	monchaninjeanpaul@gmail.com
Bruno	MOREL	Architecte DPLG - Ingénieur TPE - Architecte du Patrimoine (Maîtrise d'œuvre - Recherches indépendantes - Enseignant Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon)	69	morel.architecteingenieur@yahoo.fr
Marion	NAVILLE	Chargée de projet à Patrimoine Rhônalpin	RA	pra@patrimoine-rhonalpin.org
Jean-Bernard	NUIRY	Délégué de la Fondation du Patrimoine pour Rhône-Alpes	01	jbnuiiry@gmail.com
Martine	PAQUIER	Service Groupes Historial du Saint-Curé - Chargée de développement à l'Office de tourisme Ars Trévoux	01	m.paquier@ars-trevoux.com
Carole	PARET	Conservatrice déléguée des Antiquités et Objet d'Art du Rhône	69	carole.paret@rhone.fr
Anne	PAYEN		69	anne.payen3@gmail.com
Isabelle	PERCIE DU SERT	Membre du Club UNESCO de la Garde Adhémar	26	cyprien.perciedusert@free.fr
Claude	PERROUIN	Administrateur de Maisons Paysannes Rhône-Alpes	RA	perrouin.claude@gmail.com
Marie-Laure	PIERSON	Association des Amis de l'Eglise Saint-Nizier	69	
Jean-François	PIERSON	Association des Amis de l'Eglise Saint-Nizier	69	
Pierre	PIGUET	Président de l'association de sauvegarde de la chapelle Sainte-Philomène « aux Lazaristes »	69	ppiguet44@orange.fr

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de



LISTE DES PARTICIPANTS

Marie-Thérèse	PLASSARD	Patrimoine en pays mornantais	69	
François	PLASSARD	Patrimoine en pays mornantais	69	
Marie-Chantal	PRALUS	Présidente du Mont Cindre et son ermitage	69	mcb.pralus@free.fr
Mélanie	PREVOST	Chargée de mission à la délégation Rhône-Alpes de la Fondation du Patrimoine	RA	melanie.prevost@fondation-patrimoine.org
Pierre	PRIMAT	Association des Amis de l'Eglise Saint-Nizier	69	
Maurice	PROTHON	Guide pour le Club UNESCO de La Garde Adhémar	26	
Thérèse	PROTHON	Club UNESCO de La Garde Adhémar	26	
Jaqueline	RAMBAUD	Membre des Amis du Carillon de Grézieu-la-Varenne, de Dauphi-Bron, des Amis de la Fondation de Fourvière	69	jacqueline.rambaud@yahoo.fr
Michel	RAMOUSSE	Président de la commission diocésaine d'art sacré du Puy-en-Velay	43	ramousse.michel@neuf.fr
Marie-Hélène	REYNAUD	Maire adjointe de Davézieux - Conservateur du musée des papeteries Canson et Montgolfier	07	m-h-r-@wanadoo.fr
Brigitte	RIBOREAU	Directrice du musée de Bourgoin-Jallieu - Présidente de l'Association Rhône-Alpes des Conservateurs	38	briboreau@bourgoinjallieu.fr
Guy	ROBERT	Sanctuaire d'Ars	01	
Mireille	ROUFFANCHE	Viniciacum	69	mireille.rouffanche@orange.fr
Bénédicte	ROY	Guide-conférencière nationale pour les Balades de Calixte	69	conferencesbenedicte@hotmail.fr
Jean-Claude	SABY		43	
Benoît de	SAGAZAN	Rédacteur en chef de la revue Le Monde de la Bible - Rédacteur de Patrimoine en blog	75	bendesag@hotmail.com
Guy	SALLAVUARD	Directeur des relations institutionnelles et de l'action internationale pour la Fondation du Patrimoine	69	
Pierre	SAPET	Attaché de conservation au Conseil départemental de la Drôme	26	psapet@ladrome.fr
Violaine	SAVEREUX	Présidente de la Commission diocésaine d'art sacré de Lyon - Conservateur délégué des Antiquités et Objets d'Art (CAOA)	01/69	v.saveroux@lyon.catholique.fr
Marie-Solange	SERRE	Secrétaire générale de la Sauvegarde des Monuments Anciens de l'Ardèche - Membre de l'équipe de la commission d'Art Sacré de l'Ardèche	07	mariesolange.serre@free.fr
Pierre	SILVESTRE	Président des Amis du Musée du Trièves	38	amis.musee.trieves@orange.fr
Olivier	TILLET	Maire adjoint de la commune de Ternand	69	olivier.tillet@laposte.net
Louis	TOSOLINI	Président de Patrimoine en pays mornantais	69	louis.tosolini@numericable.com
Marie-Thérèse	TOSOLINI	Patrimoine en pays mornantais	69	
Jacqueline	VEILHAN	Présidente de l'association Le Temple	26	jjm.veilhan@gmail.com
Flore	VIGNE	Chargée de mission de Patrimoine Rhônalpin	RA	pra@patrimoine-rhonalpin.org
Michel	VILLARD	Groupe Patrimoine de Saint-Symphorien-sur-Coise	69	mvillard@diot.com
Marc	VILLEMINOZ		38	mb.villeminoz@dbmail.com
André	VINCENT	Directeur des Affaires culturelles à la mairie de Givors	69	andre.vincent@ville-givors.fr
Emmanuel de	VOGÜE	Délégué de Vieilles Maisons Françaises pour le Rhône	69	emmanuel.devogue@orange.fr
Robert	WEBER	Délégué départemental de la Fondation du Patrimoine pour la Haute-Savoie - Administrateur de Patrimoine Rhônalpin	74	robert.weber9@orange.fr
Michel	WULLSCHLEGER	Administrateur de l'association Les amis de Léoncel	26	mawul@wanadoo.fr

Cette journée de colloque vous est proposée par les délégations Rhône-Alpes de



avec le support technique de

